

En collaboration avec
Le Balcon d'art
Le Festival de Peinture à Mascouche

présente
Gabriel Bonmati

“Et si l'âme était une femme”



Aussi
Vision Littéraire

Mascouche les 11, 12 et 13 octobre 1997
Salle du Conseil et aires environnantes

Heures d'ouverture:

11 octobre 13h00 à 22h00

12 octobre 12h00 à 22h00

13 octobre 12h00 à 16h00

GABRIEL BONMATI



Né au Maroc en 1928 d'une lignée espagnole et française, Gabriel Bonmati y passe une partie de sa vie. Il y fait entre autres ses études classiques. Il quitte ensuite pour la France où il étudie d'abord aux beaux-arts de Paris, puis aux beaux-arts de Marseille.

De 1952 à 1965, Gabriel Bonmati est professeur d'arts plastiques au Lycée de jeunes filles de Casablanca. Parallèlement, il crée des décors de théâtre et s'adonne à la sérigraphie. Il est entre autres le créateur de l'emblème de la compagnie Royal Air Maroc. En 1965, le ministère français de l'Éducation lui confie la direction du centre de documentation pédagogique, section arts, de l'Académie de Nice. C'est à cette époque que Bonmati fait sa première exposition particulière. Une série d'expositions un peu partout en France s'ensuit. En 1968, l'artiste expose dans une galerie montréalaise. Un an plus tard, il choisit de s'installer au Québec et enseigne les arts à Laval. Graduellement, il établit des contacts avec différentes galeries, lesquelles diffuseront ses oeuvres. La reconnaissance ne tardera pas. Depuis 1985, il a abandonné l'enseignement pour se consacrer entièrement à la peinture. Aujourd'hui, la réputation de Gabriel Bonmati a dépassé les frontières du Canada. Ses oeuvres côtoient celles de Dali et de Chagall, dans les galeries européennes et américaines.

Du travail de Bonmati, on retient l'impressionnante mosaïque d'influences culturelles où dominent les personnages féminins. À la fois belle et sensuelle, la femme est l'élément central de toute sa production des 20 dernières années. Composante du décor ou elle-même décor, toujours elle demeure, prête à séduire.

La poésie est elle aussi omniprésente dans tous les tableaux de l'artiste. Au-delà du thème et du traitement de la toile, elle s'impose en pensées romantiques qui, en plus de les titrer, viennent orner chacune des oeuvres. Cette idée, inspirée par un ami, a pris une place prépondérante, à tel point qu'elle constitue aujourd'hui la géniale particularité de l'artiste, sa marque de commerce.

L'exposition «Et si l'âme était une femme», présentée en collaboration avec la galerie «Le balcon d'art», évoque toute la finesse, la précision et l'originalité du peintre. Les muses divines accrochées aux cimaises de la salle du Conseil ne manqueront pas de séduire les visiteurs et de les attirer dans un univers de beauté et de poésie.